

philosophique, comme il  
l'a fait jusqu'à l'ouverture de  
ceux à la philosophie de  
« sans philosophie » par Louis  
qui l'a fait et à l'ouvrage pour  
montrer toute l'importance  
de ceux.

Michel NODÉ

**Jean CACHIA,**  
*Le Gai savoir, Quarante esquisses  
pour découvrir les philosophes et la  
philosophie,*

Chouzé-sur-Loire, Saint-Léger  
éditions, 2017, 197 p., 17 €.

Que l'on ne s'y trompe pas : le titre de l'ouvrage ne nous promet pas un effort désespéré de type nietzschéen pour échapper au nihilisme, mais bien une réjouissante promenade au pays de la sagesse la plus authentiquement capable d'en prémunir. Promenade guidée par un Provençal qui ne pouvait manquer de laisser paraître sa nostalgie du *Gai-Sabé* des troubadours, en écrivant des poèmes d'amour de la vérité, sous la forme classique aussi exigeante qu'efficace du sonnet : exigeante de par la concision qu'elle impose, efficace de par le pouvoir mnémotechnique de la versification régulière.

Aussi bien l'A. souligne-t-il lui-même le but et le caractère pédagogiques de son ouvrage, lesquels n'ôtent rien à ce qu'il offre de réjouissant pour l'œil, l'oreille, et l'esprit. Ce petit livre a quelque chose d'unique dans l'édition philosophique contemporaine : fruit de toute une carrière face à des élèves ou des étudiants, il

entreprind de leur donner un avant-goût de la sagesse qu'ils peuvent espérer recevoir d'une découverte de la philosophie en classe terminale. Le terme de sagesse retrouve ainsi le sens originel de la *sapientia*, puisque le verbe *sapere* signifie « savourer » : le vrai savoir ne va pas sans sa-  
veur.

C'est donc le programme de la dite classe qui a sous-tendu l'écriture de ces quarante poèmes : ils esquissent avec finesse, humour et bonheur la présentation de 12 auteurs (Platon, Aristote, Augustin, Thomas, Descartes, Pascal, Spinoza, Leibniz, Rousseau, Kant, Hegel, Heidegger) et de 27 notions, de l'amour à la violence, en passant par le concept, l'inconscient, la mort, la substance, et la Justice de Dieu.

C'était assurément une gageure que de donner une idée juste des uns et des autres en si peu de lignes, même en assortissant chaque poème d'une présentation stimulante et parfois fulgurante. Aussi bien, de l'aveu même de l'A., son but a-t-il été, plutôt que d'offrir à ses lecteurs un enseignement avec toutes les justifications argumentées que celui-ci requiert, de les inviter à poser les problèmes majeurs qui ont suscité la quête philosophique – qui la suscitent encore, mais à partir de l'histoire à laquelle elle a donné naissance – et d'entreprendre d'y chercher réponse.

**Michel NODÉ-LANGLAIS**